

LE MAG SANTÉ



L'EXPERT DU JOUR

Le Dr Anne-Caroline Bessero

spécialiste en ophtalmologie et neuro-ophtalmologie établie à Sion.

GLAUCOME Le 7 mars une conférence à Sion pour parler de cette maladie sournoise.

Un champ de vision qui rétrécit

ANTOINE GESSLER

Une vision qui se rétrécit... tout d'abord imperceptible. Un halo trouble et noir affecte les bords du champ de l'œil. Lorsque le patient se décide à consulter un spécialiste, il est parfois trop tard.

Une semaine mondiale du glaucome du 11 au 17 mars 2012 incitera chacun à faire contrôler ses yeux. Car plus de 50 millions de personnes dans le monde ont un glaucome. Comme le précisent les responsables de la campagne: «En général, il n'y a malheureusement pas de symptômes précurseurs qui pourraient attirer notre attention dès le début de la maladie. De ce fait et parce que la maladie pro-



Chez les personnes qui souffrent du glaucome, le champ de vision se restreint au fil du temps. DR



Les médicaments sont très efficaces pour stopper la progression de la maladie. DR

«On parvient à ralentir la progression en diminuant le facteur de risque.»

DR ANNE-CAROLINE BESSERO

gresse de façon insidieuse, la moitié des gens qui en sont atteints, l'ignorent.

Ce n'est que longtemps après, lorsque la maladie a progressé et que les dommages sont déjà considérables, que le patient remarque qu'il voit moins bien.»

«Le glaucome est une maladie du nerf optique dégénérative et progressive» explique le Dr Anne-Caroline Bessero, établie à Sion. Cette spécialiste en ophtalmologie et neuro-ophtalmologie donnera une conférence consacrée au glaucome le 7 mars prochain, à l'École supérieure de commerce de Sion-Saint-Guérin à 19 h 30.

«Cette affection se caractérise par des lésions spécifiques des nerfs optiques qui se manifestent par des altérations de la fonction visuelle.

Quels troubles?

Le glaucome provoque une perte du champ de vision qui débute en périphérie et progresse vers le centre. La vision se rétrécit, se «tunnelise» et il ne demeure à un stade avancé de la maladie qu'un îlot de vue centrale.

Peut-on guérir la maladie?

Les pertes du champ visuel se font de manière définitive. On peut parler de stabilisation de la maladie, cependant la moitié des patients montrent à long terme des signes de progression,

il s'agit ainsi d'une maladie chronique. On parvient à ralentir la progression en diminuant le facteur de risque identifié comme principal.

Qui est-il?

Il s'agit de la pression intraoculaire qui endommage les fibres du nerf optique. Le liquide produit au sein de l'œil s'écoule par un réseau de mailles situé entre l'iris et la cornée et rejoint le système veineux. Si le réseau dysfonctionne ou est encrassé, le liquide ne s'écoule pas suffisamment hors de l'œil et la pression

intraoculaire augmente. L'instillation quotidienne de gouttes permet de diminuer la pression, ce que l'on peut également obtenir par la chirurgie en augmentant le drainage.

Le laser est également utilisé au niveau de l'iris pour créer un passage de liquide entre la partie arrière et avant de l'œil lorsque les structures oculaires sont trop étroites.

Les médicaments sont donc efficaces...

Pour autant que le malade soit compliant et qu'il veuille à mettre

ses gouttes tous les jours. Il y a bien sûr des effets secondaires. Celui qui interfère le plus dans l'observation du traitement est la sensation de sécheresse oculaire.

Ce désagrément est notamment dû au conservateur chlorure de benzalkonium présent dans de nombreux collyres. Les fabricants sont conscients du problème et s'efforcent de le corriger. Il existe désormais des produits avec des conservateurs dits doux et même sans conservateur. Ces gouttes semblent très bien tolérées.

On parle d'antioxydants...

Comme pour d'autres maladies la diète, les suppléments possibles, et l'effet de divers nutriments, par exemple le curcuma, sont en cours d'étude. Certains suppléments peuvent être conseillés par le médecin au cas par cas tout en veillant aux contre-indications possibles. De manière générale et considérant la présence de mécanismes de stress oxydatif dans le glaucome, on peut recommander une diète riche en antioxydants.

Quelle prévention pour éviter le glaucome?

Il faut multiplier les dépistages. Dès l'âge de 40 ans, il faudrait un contrôle oculaire tous les 3 ans, puis dès 50 ans, tous les 2 ans, enfin dès 60 ans, chaque année. Plus rapidement le médecin dépistera le glaucome plus vite il pourra le freiner. Il faut y être encore plus attentif si l'on suit des traitements à base de cortisone, que l'on a des antécédents familiaux de glaucome, une forte myopie, des migraines ou d'autres troubles circulatoires. Le glaucome évolue lentement mais se combat par un traitement à vie.

Qui est atteint par glaucome?

On estime que la maladie touche 2% de la population suisse âgée de plus de 40 ans. ◉

EN CHIFFRES

50 millions de personnes dans le monde ont un glaucome.

60 ans: il faut faire un contrôle chaque année.

2 % des Suisses âgés de plus de 40 ans sont touchés.

INFOS

Un complément d'information? Des questions sur la santé? Un contact direct?

www.vs.ch/sante
www.promotionsantevalais.ch
www.addiction-valais.ch

UNE PERCÉE DE CHERCHEURS BÂLOIS

Un atlas décrit les 200 mutations génétiques pouvant rendre aveugle ou malvoyant

Des chercheurs bâlois ont élaboré un atlas décrivant les 200 mutations génétiques pouvant rendre aveugle ou malvoyant.

Cet outil montre dans quelles cellules de la rétine les gènes endommagés causent des dégâts.

Cette carte génétique permet de faciliter la recherche des mécanismes des maladies et ouvre de nouvelles perspectives thérapeutiques, a indiqué récemment l'institut bâ-

lois Friedrich Miescher. Le neurobiologiste Botond Roska et son équipe ont publié leur atlas dans la revue scientifique «Nature Neuroscience».

Les activités des gènes mutants avaient déjà été identifiées auparavant. Mais ces derniers ne sont pas actifs de la même manière dans toutes les cellules du corps.

Pour être en mesure de développer une thérapie permettant de lutter

contre une maladie génétique, les chercheurs doivent donc non seulement connaître la mutation, mais aussi l'endroit précis où les dommages sont causés.

L'équipe bâloise a réussi à relier l'activité de tous les gènes causant une maladie de la rétine avec un type de cellules défini. Ainsi, ils ont pu restreindre le champ de recherche des mécanismes des maladies.

◉ ATS

CANCER DE L'INTESTIN

Il faut faire de l'exercice physique

Trois à quatre heures d'exercice physique par semaine permettraient de réduire jusqu'à un tiers le risque de cancer de l'intestin. Tel est le constat d'une étude mandatée par la Ligue suisse contre le cancer. Le manque d'exercice physique est responsable de jusqu'à 30% des tumeurs de l'intestin chez les personnes qui bougent peu, selon l'Institut de médecine sociale et préventive de l'Université de Zurich. ◉ ATS

ZOOM SUR...

PARTENARIAT

DFIS
Service cantonal de la santé publique

Promotion Santé Valais

Addiction Valais